

Scarpa, F. (2010). *La traduction spécialisée : une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction*. Ottawa, Ontario : Presses de l'Université d'Ottawa

Álvaro Echeverri

Volume 38, Number 3, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1022736ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1022736ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Echeverri, Á. (2012). Review of [Scarpa, F. (2010). *La traduction spécialisée : une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction*. Ottawa, Ontario : Presses de l'Université d'Ottawa]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(3), 673–674. <https://doi.org/10.7202/1022736ar>

permettront d'accompagner les enseignants dans leurs pratiques éducatives, de les aider à envisager des ajustements de pratique, sans pour autant fragiliser leur sentiment de compétence. Par cette remarque, les auteurs mettent le doigt sur le handicap qui rend si fragile la coopération école-université.

Dans la deuxième partie, au chapitre 4, on nous décrit une communauté de pratique où ce sont les enseignants qui initient leurs propres projets de formation. Ils collaborent avec les universitaires pour les valider. Au chapitre 5, il est question de l'épineux problème de l'évaluation des compétences.

La troisième partie débute par l'utilisation du musée comme outil complémentaire à la formation initiale des enseignants, alors qu'au chapitre 7, on nous propose des ateliers de formation où l'enseignant, d'immigration récente, joue le rôle de l'apprenant. Le chapitre 8 nous présente une réplique du centre de démonstration en sciences du Cégep François-Xavier-Garneau où l'on ajoute un aspect plus intéressant à la démonstration en présentant des *expériences contre-intuitive*. Notre collègue de Chicoutimi nous décrit les objectifs du consortium régional de recherche en éducation et plus spécifiquement ses initiatives axées sur la *recherche-formation et recherche-participation*. Dans le dernier chapitre, Ghislain Samson, après un bref résumé des différentes publications, conclut par un plaidoyer pour la collaboration nécessaire université-milieu scolaire.

Les éditeurs auraient dû prévoir un chapitre sur le contexte dans lequel s'effectue cette collaboration. Cela nous aurait ainsi évité de relire la même chose à chaque chapitre, à travers un préambule sur la réforme des programmes, l'apprentissage par compétence, le constructivisme social...

Bien sûr, comme tous les auteurs, je pense qu'il est nécessaire et indispensable de favoriser cette collaboration entre l'École et l'Université. Malheureusement, avec ces nouvelles règles d'éthique qui viennent de nous être imposées, cette collaboration me semble n'être qu'un vœu pieux. Appliquées sans nuances, ces règles seront le principal frein à toute coopération, même si le seul risque des élèves, dans un contexte didactique, est d'apprendre mieux et plus.

PIERRE NONNON

Université de Montréal

Scarpa, F. (2010). *La traduction spécialisée: une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction*. Ottawa, Ontario: Presses de l'Université d'Ottawa.

Selon les résultats d'une étude menée en 2007 et citée par Federica Scarpa (p. 85), 99 % des textes traduits en 2006 en Europe sont des textes spécialisés (techniques, économiques, juridiques, médicaux, scientifiques, etc.). Cette proportion peut varier d'un pays à l'autre, mais il n'est pas exagéré d'affirmer que le pourcentage des textes littéraires traduits dépasse rarement 5 % des textes traduits dans le monde. Les futurs traducteurs sont avertis que leur travail portera, la plupart du temps, sur des textes spécialisés.

Dans l'avant-propos, Marco Fiola, l'auteur de la traduction-adaptation en français, affirme que cet ouvrage comble un vide dans la formation des traducteurs. Les ouvrages qui portent sur la traduction spécialisée ne sont guère nombreux, et ceux qui existent se limitent à offrir des recueils de difficultés de traduction et des exercices pratiques. Scarpa, elle, propose une analyse exhaustive – plus de 150 pages – des caractéristiques textuelles et discursives des langues de spécialité. C'est là que tant les traducteurs en exercice que les traducteurs en formation trouveront des renseignements fort utiles à leur pratique ou à leur formation.

Les contributions les plus importantes de cet ouvrage à la formation des traducteurs se situent, premièrement, dans un savant alliage de la théorie de la traduction et de la pratique de la traduction spécialisée et, deuxièmement, dans la richesse de la description des langues de spécialité. Le colossal travail de documentation effectué par l'auteure lui permet d'adopter une approche qu'elle appelle *holistique*. Elle extrait d'une imposante bibliographie ce qu'il y a de plus utile et de plus applicable à la formation des traducteurs spécialisés. Scarpa arrive à faire le lien entre les visions les plus pragmatiques de la traduction centrées sur des textes autres que littéraires et des visions plutôt théoriques, fondées principalement sur des analyses de traductions de textes littéraires. Force est de reconnaître que le lien entre théorie et pratique est excellemment réussi dans cet ouvrage.

L'analyse détaillée des particularités de la traduction de textes spécialisés constitue l'autre grand atout de ce livre. L'auteure nous rappelle que la complexité de la traduction spécialisée ne se réduit pas à une question de terminologie. Les grandes difficultés auxquelles se heurtent les traducteurs des textes spécialisés sont les attentes textuelles et discursives des lecteurs cibles. Le traducteur des textes spécialisés doit s'approprier le discours, les connaissances et les conventions d'écriture d'une communauté scientifique afin de permettre la communication interlinguistique et interculturelle au sein de cette même communauté.

Pour conclure, une brève note sur la traduction-adaptation. Marco Fiola a recréé le texte en français pour un public francophone sans la prétention d'offrir un texte qui pourrait se lire comme si l'auteure l'avait écrit en français. Le texte se détache intelligemment de son original pour en livrer le contenu. La traduction remplit parfaitement le mandat d'offrir un ouvrage adapté au public francophone tout en permettant de reconnaître les apports des traductologues italiens à la traductologie. Il nous apparaît que le texte de Scarpa a trouvé en Marco Fiola le traducteur idéal que recherchent les éditeurs.

ÁLVARO ECHEVERRI
Université de Montréal